

Publié le 17 septembre 2019

« Sublimer la mutation de Calais »

Maire de Calais, Natacha Bouchart est également présidente et administratrice de deux Spl sur sa commune. Un choix délibéré pour dynamiser l'attractivité de sa ville, en invitant notamment un étonnant dragon à arpenter le front de mer et les rues calaisiens.



Comment la ville de Calais cherche-t-elle à renforcer son attractivité ?

La ville de Calais a pour ambition de devenir une destination touristique reconnue de la Côte d'Opale tout en demeurant une cité de haute qualité de vie. Pour ce faire, la ville a entrepris une véritable mutation urbaine qui passe par la rénovation des espaces publics, je pense notamment au réaménagement de Calais Nord, à la rénovation en cours et complète du front de mer et je n'oublie pas les nombreux projets en cours dans les quartiers politiques de la ville. L'ensemble de ces projets contribue à forger une nouvelle image de Calais, celle d'une cité conquérante, qui croit en l'avenir et se projette dans les années futures. De même, la municipalité mène une action de reconquête de son centre-ville, à travers l'implantation de commerce. Enfin, le projet du Dragon de Calais va constituer un point d'attraction touristique qui permettra notamment de capter les nombreux voyageurs originaires de Grande-Bretagne, du Bénélux ou encore de la région. Dans ces deux cas, la ville de Calais a choisi de confier ces deux projets d'importance à une société publique locale. En effet, la souplesse permise par ce type de structure nous permet d'assurer un pilotage pertinent du suivi aussi bien des dossiers en lien avec le commerce que la future exploitation du Dragon de Calais.

Pourquoi avoir choisi le concept du dragon ? Comment ce projet va-t-il se décliner ?

Ce projet est né de ma volonté d'adosser au projet urbain une véritable dimension culturelle permettant de sublimer la mutation de Calais. Il est le fruit d'une rencontre avec l'artiste François Delarozière à l'occasion du spectacle Long Ma qui s'était tenu en juin 2016 alors que nous subissions la crise migratoire. Ce spectacle a rencontré un formidable succès et créé une véritable attente chez les Calaisiens. Ainsi, j'ai demandé à François Delarozière d'écrire une histoire particulière pour Calais. Ce projet urbain, François Delarozière l'a intitulé Le Dragon de Calais. Pourquoi Le Dragon ? Le Dragon est un animal mythique qui arrive le plus souvent des mers, le choix s'imposait donc de lui-même. Cette machine monumentale qui arrivera le premier week-end de novembre à l'occasion d'un magnifique spectacle inaugural. Il prendra place sur le front de mer rénové ce qui en constituera une véritable attraction. De plus, il est le prélude d'un projet de plus grande ampleur encore. En effet, ce projet s'étale sur six ans. Les machines investiront les différents quartiers de Calais y compris des

quartiers populaires comme le Fort Nieulay. Ainsi, en 2022 des iguanes et en 2024 des varans investiront les rues de la ville, ce qui constitue une autre originalité de ce projet. Le Dragon de Calais est un projet à la fois artistique, culturelle, économique, touristique et sociale au service du renouveau urbain de Calais.

Comment les habitants sont-ils associés à cette démarche ?

Les Calaisiennes et Calaisiens sont parties prenantes de ce formidable projet. En effet, ils ont été associés à de multiples occasions à travers deux réunions publiques et des réunions thématiques notamment avec le monde enseignant et culturel ou encore les commerçants. Je souhaite que chaque Calaisien puisse s'approprier ce projet. Il est vrai que cette machine monumentale invite chacun d'entre nous au rêve, à créer son monde imaginaire et merveilleux, à construire sa propre histoire. Le Dragon est avant tout celui de l'ensemble des Calaisiens, petits et grands. Il appartient à toutes celles et ceux qui sauront l'apprivoiser.